



Première partie

Les théories sociologiques

La théorie du choix rationnel (TCR)

Théorie du choix rationnel

La **théorie du choix rationnel**, en anglais « *Rational Choice* » ou "décision rationnelle" est un terme générique utilisé pour désigner différentes théories d'explication en économie notamment et en sociologie. De manière générale ces théories attribuent aux individus un **comportement rationnel** qui en raison d'un certain nombre de préférences montrent un comportement visant le plus grand profit ou le moindre mal.

Théorie du choix rationnel

En raison de sa force explicative et opérationnelle, la théorie du choix rationnel est utilisée au sein de plusieurs disciplines des sciences sociales. Alors que la majorité des économistes conçoivent la théorie du choix rationnel comme un processus de maximisation de l'utilité, les sociologues l'utilisent pour essayer de comprendre les phénomènes sociaux à partir des comportements des individus **considérés comme rationnels**.

Théorie du choix rationnel

Notre vie repose invariablement sur la notion de choix. Indépendamment des situations, à un certain moment, une décision doit être prise. Notre expérience de la vie consiste en une série de choix – petits ou grands. Que ceux-ci concernent nos activités les plus banales, comme choisir une coiffure ou un style de vêtement, ou des événements affectant le cours de notre vie, par exemple choisir un parti politique ou un programme d'étude universitaire, ou encore des décisions affectant la vie d'autrui, comme la décision de se marier ou d'engager un conflit armé avec un autre pays. Les événements passés, présents et futurs, auxquels nous avons, nous sommes et serons confrontés, reposent tous sur la notion de **choix**.

Théorie du choix rationnel

Le cheminement d'un individu ou d'une communauté est une suite de décisions s'imbriquant les unes dans les autres, et ceci pour le meilleur et pour le pire.

Qu'est-ce qui fait qu'un choix est rationnel?

Lorsque les conséquences sont certaines et que les coûts sont égaux, une personne rationnelle choisit l'option qu'elle préfère. Lorsque les conséquences pour chacune d'elles sont incertaines, l'individu choisit en calculant les bénéfices probables reliés à chacune d'elles.

Théorie du choix rationnel

La rationalité est par conséquent un sujet de moyens et non de fins. **Elle consiste en une relation entre les préférences de l'agent, l'information qu'il possède et le comportement adopté.**

Cette idée simple, mais puissante, est le fondement des sciences économiques. Si tous nos choix reflètent une structure coûts/bénéfices, alors le comportement humain peut être sujet à une analyse économique.

George C. Homans (1910-1989), sociologue américain, a appliqué les principes de l'économie néoclassique et de la psychologie behavioriste à l'analyse des faits sociaux. Sa théorie de « l'échange social » fait de lui l'un des premiers propagateurs de la théorie du choix rationnel dans les sciences sociales (*Social Behaviour : Its elementary forms. Under the general editorship of Robert K. Merton, 1961*)

Herbert A. Simon (1916-2001), psychologue et sociologue spécialiste des systèmes, a développé une science générale de la décision. On lui doit, entre autres, la notion de « **rationalité limitée** », qui rend compte du fait que nos décisions ne sont pas parfaites, mais limitées par l'information dont nous pouvons disposer. H.A. Simon a contribué à exporter le modèle du choix rationnel en sciences politique et sociales.

Gary Becker, né en 1930, prix Nobel d'économie en 1992, a adapté les outils de la microéconomie néoclassique (postulat de l'acteur rationnel) à des activités qui ne relèvent pas du marché : famille (avoir des enfants, divorcer), délinquance, toxicomanie, etc. Sa théorie du capital humain (1964) fait de lui un défenseur du choix rationnel.

James B. Rule définit la TCR (théorie du choix rationnel) comme étant basée sur trois prémisses:

1. L'action humaine est essentiellement instrumentale et vise à atteindre des buts à long terme; les préférences des acteurs sont organisées en hiérarchies stables et connues.
2. Les acteurs formulent leurs préférences selon des calculs rationnels des cours d'action qui ont des chances de maximiser leurs utilités.
3. Les processus sociaux complexes et collectifs (exemple: le vote) sont le résultat de ces calculs.

Théorie du choix rationnel

Le succès de la TCR, selon Rule, vient du fait que certains comportements humains se conforment de manière indéniable à ce modèle, notamment, mais pas uniquement, l'action économique. Toutefois, dans leurs choix économiques, les agents font des calculs sur la base non seulement de leurs préférences, mais aussi de l'information qu'ils possèdent. En outre, leur information est non seulement limitée, mais souvent utilisée de façon inadéquate. Finalement, selon Rule, des conséquences inattendues de l'action minent la crédibilité du modèle du choix rationnel.

Théorie du choix rationnel

Par ailleurs, il semble évident que certains domaines de l'action humaine sont difficilement analysables dans les termes de la TCR. Le vote en est une. Et les phénomènes religieux, depuis le fondamentalisme des talibans jusqu'aux manifestations de masse des fidèles devant le Gange à Bénarès en Inde, en sont des exemples. En somme, l'origine des préférences (voter ou non, boire ou non de l'eau contaminée, mais sacrée du Gange) va au-delà de ce que peut analyser la TCR. Pour beaucoup d'auteurs classiques (dont Marx, Max Weber, Durkheim), la société ne pourrait exister sans un certain niveau de solidarité et de coopération. En somme, Rule critique non pas tant la TCR que son extension à toutes les sphères de l'action humaine.

Herbert Simon et la rationalité limitée

La rationalité limitée d'Herbert Simon explique une partie des conséquences inattendues de l'action. En résumé, cette thèse soutient que les agents sont rationnels, mais que leur rationalité est limitée à la quantité et à la qualité de l'information dont ils disposent, et à leur capacité de calcul. Lorsque les visiteurs voient les foules dans la cité sainte hindoue de Bénarès se baigner, boire l'eau extrêmement polluée du Gange (où sont lancés, incinérés ou non, des centaines de cadavres chaque jour), ils s'interrogent sur la rationalité humaine. Mais si l'on comprend que pour ces fidèles, la voie du Gange représente la meilleure façon d'aller au paradis, l'on en déduit que **leur action est rationnelle, compte tenu de l'information dont cette foule dispose.**

Raymond Boudon: individualisme méthodologique et choix rationnel

La théorie du choix rationnel (TCR) n'est pour Raymond Boudon qu'une variante de l'individualisme méthodologique. En d'autres mots, la TCR est un cas particulier de la famille des modèles instrumentalistes. Cette famille se distingue par plusieurs postulats.

P1. Postulat de l'individualisme: tout phénomène social résulte de la combinaison d'actions individuelles.

P2. Postulat de la compréhension: le scientifique cherche à comprendre le sens que ces actions ont pour l'acteur.

P3. Postulat de la rationalité: l'agent entreprend des actions puisqu'elles ont du sens pour lui, quelle que soit la conscience de la portée de ces actions.

Pour Boudon, la TCR ne permet pas d'expliquer de nombreux faits sociaux, dont le vote et la corruption. Pour Boudon, trois classes de faits sont inexplicables par la TCR. Tout d'abord, il y a le comportement fondé sur des croyances, lesquelles ne sont pas choisies en fonction de leur coût et de leur bénéfice.

Théorie du choix rationnel

En deuxième lieu, la TCR ne permet pas d'expliquer les comportements fondés sur des prescriptions (croyances normatives). Finalement, la TCR est également incapable d'expliquer les comportements solidaires, non égoïstes. En somme, Boudon croît que les modèles fondés sur la TCR sont des cas particuliers d'un modèle individualiste plus général. Souvent les actions humaines sont guidées non pas par le calcul, mais par des ressources cognitives, ou par des considérations de type axiologique, par les valeurs de l'acteur.